

Dame Ndao

Université Cheikh Anta Diop de Dakar
ndadame@yahoo.fr

Mohamadou Hamine Wane

Leiden University
haminewane@gmail.com

Résumé

Cette étude examine les constructions syntaxiques et rôles sémantiques du morphème –oh du Noon et cherche à déterminer s'il s'agit d'un phénomène d'homophonie ou d'une construction complexe appelé phénomène de syncrétisme. L'étude révèle le caractère multifonctionnel du morphème –oh. La similitude n'est pas un phénomène d'homophonie mais plutôt un seul morphème considéré comme un syncrétisme de formes entre les morphèmes de l'applicatif, de la réciprocité, de l'antipassif et de l'agentif. En effet, l'étude a montré que la pluractionnalité est commune à la plupart des ses emplois. De plus, le morphème –oh peut être utilisé de manière crosslinguistique pour encoder une pluralité d'événements.

Mots clés: pluractionnalité, morphème, sémantique, syntaxique, syncrétisme

Abstract

This study examines the syntactic constructions and semantic roles of the morpheme –oh of Noon and whether it is a case of homophony or a complex construction referred to as a syncretism phenomenon. The study reveals that –oh can serve as a multifunctional morpheme. The similarity is not a homophony phenomenon but rather a single morpheme resulting from a syncretism of forms of applicative, reciprocal, antipassive, and agentive morphemes. The study, in fact, describes that the pluractionality is common to most of its usages. Moreover, the morpheme –oh can be used crosslinguistically to encode a plurality of events.

Keywords: pluractionality, morpheme, semantic, syntactic, syncretism

1. Introduction

Le Noon, une langue du groupe Saafi¹ parlée au Sénégal, a une dérivation verbale assez riche. Nous trouvons un nombre important de dérivatifs verbaux dont le morphème –oh qui est l'objet de notre étude. En effet, le morphème –oh possède des constructions syntaxiques et des rôles sémantiques différents comme c'est le cas dans les langues du groupe Saafi (Pouye 2013 ; Dièye 2011 ; Morgan 1996). Le présent travail porte sur un des dialectes du Noon, appelé Cangin-Noon. Le Noon a trois dialectes ; Cangin-Noon, Pade-Noon et Saawi-Noon avec quelques différences lexicales et phonologiques. Cependant, l'intercompréhension ne pose aucun problème majeur. Des informations plus générales peuvent être retrouvées dans Wane (2017), Lopis-Sylla (2010) et Soukka (2000).

Le but de cette recherche est de voir si les différents emplois du morphème –oh relèvent d'un phénomène d'homophonie, ou s'il est le résultat de constructions plus complexes considéré comme un syncrétisme. L'un des arguments, qui mérite une attention particulière dans cette étude, est l'existence d'un faisceau de rôles que joue le morphème –oh. L'analyse s'est faite à la lumière de la technique de l'identification. L'identification consiste à relever les différentes constructions syntaxiques du morphème –oh. C'est dans cette perspective théorique que nous allons montrer le fonctionnement de ce morphème et les valeurs sémantiques qui en résultent. La diversité des contextes dans lesquels il apparaît, sa possibilité d'intégrer différents paradigmes font qu'il donne l'impression de servir à tout faire.

Notre attention va porter sur les constructions syntaxiques d'applicatif, de réciprocité, d'antipassif qu'introduit le morphème –oh dans la majorité des cas. La présence d'un sémantisme varié du morphème –oh constitue un élément déterminant pour faire des rapprochements.

Notre description des différentes particularités du morphème –oh en Noon s'est basée sur un corpus d'origine variable. Un corpus de référence est disponible et peut

¹ Wane (2017:13) propose l'appellation groupe Saafi au lieu de groupe Cangin. Le groupe Saafi regroupe le Noon, le Saafi-Saafi, le Laalaa, le Palor et le Ndut.

être consulté dans Elar Archive (Wane 2014). Les exemples sont transcrits selon le décret relatif à l'orthographe et la séparation des mots en Noon de 2005².

Tableau 1 : Les phonèmes consonantiques et leurs réalisations

Orthographe	Phonème	Initiale	Interne	Finale	Pre-C
ḅ	ḅ	ḅ	w	w?	w?
ḍ	ḍ	ḍ	r ~ ḍ	?	?
y	f	f	j	j?	j?
'	ʔ	ʔ	ʔ	ʔ	ʔ
p	p	p	b	p	p
t	t	t	d	t	t
c	c	c	ʃ	c	c
k	k	k	g	k	k
s	s	s	s	s	s
h	h	h	h	h	h
mb	mb	mb	mb	mb	mb
nd	nd	nd	nd	nd	nd
nj	nɟ	nɟ	nɟ	ñ	nɟ
ng	ng	ng	ng	ŋ	ng
m	m	m	m	m	mb
n	n	n	n	n	nd
ñ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲɟ
w	w	w	w	w	w
r	r	r	r	ʔ	ʔ
l	l	l	l	l	l
y	j	j	j	j	j

Tableau 2 : Les phonèmes vocaliques

Orthographe	Phonème
ì	ɪ
e	ɛ
a	a
o	ɔ
u	ʊ
í	i
é	e
ë	ə
ó	o
ú	u

2. Les constructions syntaxiques et rôles sémantiques du morphème *-oh*

Dans cette partie nous allons étudier les opérations de modification de la valence qu'entraîne le morphème *-oh*. Ce dernier engendre un changement de la valence. Ainsi le verbe subit une augmentation ou une diminution de la valence. Pour ce qui est du type de voix, nous avons relevé l'applicatif y compris le comitatif, le locatif et

²Décret N° 2005-986 du 21 octobre 2005 Relatif à l'orthographe et la séparation des mots en Noon, gouvernement du Sénégal.

l'instrumental, la réciprocité et le pluractionnel, la causation sociative et l'antipassif.

2.1 Les constructions applicatives

Selon Creissels (2006b:83) : « les formes dérivées du verbe désignées comme applicatives ont comme emploi canonique de permettre l'assignation du rôle syntaxique d'objet à un terme qui ne pourrait être construit comme objet si le verbe n'était pas à la forme applicative. » Cette définition nous permet d'assigner au morphème *-oh* une fonction applicative. En effet, il peut augmenter la valence verbale en introduisant un objet ou promouvoir l'argument du verbe de son rôle d'oblique. L'objet ajouté peut avoir les rôles sémantiques tels que: comitatif, locatif et instrumental. Dièye (2011:216) note « l'applicatif *-oh* a principalement deux valeurs sémantiques en Laalaa: ablatif et instrumental. »

2.1.1 Le rôle comitatif

L'applicatif *-oh* permet d'introduire des constituants auxquels est assigné le rôle sémantique de comitatif. Il est suivi de la préposition *ně*. Dans une construction comitative, nous notons que la valence du verbe augmente, (1b), (2b). L'exemple (2), la nasale /n/ apparaît dans sa forme sous-jacente [nd] en position pre-C (voire tableau 1).

(1a) **mě leंबर-ee wútúwa³**
1SG lutter-PAS hier
 'J'ai lutté hier.'

(1b) **mě leंबर-oh-ee ně fííl wútúwa**
1SG lutter-APPL.COMIT-PAS PREP ami hier
 'J'ai lutté avec un ami hier.'

(2a) **yaa tíín**
y:DEM.DIST marcher
 'Il marche.'

(2b) **yaa tíínd-oh ně**
y:DEM.DIST marcher-APPL.COMIT PREP
beti-ce
femme-3SG.POSS
 'Il marche avec sa femme.'

2.1.2 Le rôle locatif

L'applicatif *-oh* peut s'employer comme un morphème locatif. Il permet d'introduire un argument locatif pour indiquer la source (3), la trajectoire (4) ou la localisation (5). Cependant, nous relevons une restriction de la localisation (5).

(3) **pay-oh-ii kolèk-oh-ee**
guérir-AGEN-Ø:DEICT.PROX lever-APPL.LOC-PAS
ngě Pade
PREP Fandène

³ Transcription orthographe en première ligne et segmentation morphologique en deuxième ligne. Symboles utilisés : 1 = première personne ; 2 = deuxième personne ; 3 = troisième personne ; AGENTIF = agentif ; ANA = anaphore ; APPL = applicatif ; ANTIPASS = antipassif ; CAUS = causatif ; CAUS.SOC = causation sociative ; COMIT = comitatif ; DEICT = déictique ; DIST = distal ; EXC = excessif ; INSTR = instrumental ; LOC = locatif ; MOY = moyen ; N = nasal ; NARR = narratif ; O = objet ; PARF = parfait ; PAS = passé ; PL = pluriel ; POSS = possessif ; PREP = préposition ; RECP = réciproque ; REL = relativiseur ; SG = singulier ; SUGG = suggestif

‘Le guérisseur venait de Fandène.’

- (4) yaal-ii fool-oh-ën ngë
 homme-∅:DEICT.PROX courir-APPL.LOC-PARFPREP
 pade bii Thialy
 Fandène jusqu’à Thialy
 ‘L’homme a couru de Fandène à Thialy.’

- (5) Njole tee fë hay-oh-oo ndii
 Njole SUGG 2SG venir-APPL.LOC-NEG ici

 hay-aa ndii
 venir-IMPER.SG ici
 ‘Njole, ne viens-tu pas ici ? Viens ici.’

L’applicatif *-oh* change le verbe en un verbe locatif et un argument oblique est ajouté (6b). Dans l’exemple (7) la valence syntaxique n’a pas changé mais toutefois nous avons noté des changements pragmatiques du participant locatif. Le verbe suffixé avec l’applicatif *-oh* est suivi de la préposition *ngë* sauf s’il y a un locatif adverbial, (8-9) ou un adjonctif à la tête d’une proposition relative, (10).

- (6a) beti-faa mey-ën
 femme-f:DEICT.DIST sortir-PARF
 ‘La femme est sortie.’
- (6b) beti-faa mey-oh-ën ngë
 femme-f:DEICT.DIST sortir-APPL.LOC-PARF PREP
 túúy-aa
 chambre-∅:DEICT.DIST
 ‘La femme est sortie de la chambre.’
- (7a) Gisèle en ngë Pade
 Gisèle être PREP Fandène
 ‘Gisèle est à Fandène.’
- (7b) Gisèle en-oh ngë Pade
 Gisèle être-APPL.LOC PREP Fandène
 ‘Gisèle se trouve à Fandène.’
- (8) ar-ii en-oh ndii
 famine-∅:DEICT.PROX être-APPL.LOC ici
 ‘La famine s’est installée.’ (Litt. ‘La famine se trouve ici.’)
- (9) më foñ-oh-ee-bë ndaa-më
 1SG abandonner-APPL.LOC-PAS-O3PL là-bas-ANA
 ‘Ce fut la fin du conte.’ (Litt. ‘Je les ai laissés là-bas.’)
- (10) desk-aa yë wo'-oh-ee në
 endroit-∅:DEICT.DIST 3SG parler-APPL.LOC-PAS PREP
 eew-ce dë
 mère-3SG.POSS REL
 ‘A l’endroit où il a indiqué sa mère.’

2.1.3 Le rôle instrumental

L'applicatif *-oh* a un rôle sémantique d'instrumental. Il est suivi de la préposition *ně* et d'un actant dit instrument; c'est-à-dire le moyen par lequel s'accomplit l'action. La présence du morphème *-oh* est le seul moyen d'introduire un participant dit instrument à la construction.

- (11a) **Albert ñam haawë**
Albert manger couscous
'Albert mange du couscous.'

- (11b) **Albert ñam-oh haawë ně kutë**
Albert manger-APPL.INSTR COUSCOUS PREP cuiller
'Albert mange du couscous avec une cuillère.'

- (12a) **Awa tík maal-ii**
Awa préparer riz-∅:DEICT.PROX
'Awa prépare le riz.'

- (12b) **Awa tík-oh maal-ii ně**
Awa prépare-APPL.INSTR riz-∅:DEICT.PROX PREP
sokoñ
bois.de.chauffe
'Awa prépare le riz avec du bois de chauffe.'

2.2 Les constructions réciproques

Le morphème de réciprocité *-oh* est identique à l'applicatif *-oh*. Cependant, ces deux emplois sont différents comme l'illustrent les exemples (13-14). On retrouve le suffixe *-oh* de réciprocité en Saafi-Saafi et Laalaa dans Pouye (2013:214) et Dièye (2011:215). Cependant, en Ndut et Palor Morgan (1996:116) décrit le suffixe *-oh*⁴ comme un réfléchi.

- (13) **oomaa-caa heeñ-oh-oh-ës ně**
enfants-C:DEICT.DIST battre-RECP-APPL-PL PREP
ndo'
bâton
'Les enfants se battent avec des bâtons.'

- (14) **më tík-is-oh-oh maal-ii**
1SG cuisiner-ITER-RECP-APPL riz-∅:DEICT.PROX
ně sokoñ
PREP bois.de.chauffe
'Je prépare toujours le riz avec du bois de chauffe.'

Dans les constructions de réciproque canonique, nous remarquons que la réciprocité *-oh*, suffixée à la base verbale, modifie la valence du verbe. En effet, le réciproque présente une même action faite par les participants l'un sur l'autre en Noon. Le sujet de la construction réciproque est toujours au pluriel. Cependant, dans une construction discontinue, le verbe a un sujet au singulier (15c).

⁴ Le suffixe *-ox* en Palor

- (15a) **Khadim panj-ën Awa**
Khadim marier-PARF Awa
 'Khadim a marié Awa.'
- (15b) **Khadim në Awa panj-oh-uu-n-ën**
Khadim PREP Awa marier-RECP-PL-N-PARF
 'Khadim et Awa se sont mariés.'
- (15c) **Khadim panj-oh-ën në Awa**
Khadim marier-RECP-PARF PREP Awa
 'Khadim s'est marié avec Awa.'
- (16a) **Jean waar-ën Marie**
Jean vouloir-PARF Marie
 'Jean aime Marie.'
- (16b) **Jean në Marie waar-oh-uu-n-ën**
Jean PREP Marie vouloir-RECP-PL-N-PARF
 'Jean et Marie s'aiment.'
- (17) **oomaa-caa fiic-oh-ës**
enfant-C:DEICT.DIST battre-RECP-PL
 'Les enfants se battent.'

Le morphème *-oh* permet de décrire des actions réciproques et des actions collectives (15b, 16b, 17). En Noon, nous nous sommes rendu compte qu'il y a une possibilité de rapprochement entre réciprocité et coparticipation. En effet, ces deux notions sont encodées par un seul morphème en l'occurrence *-oh*. S'agissant de la coparticipation, qui pour paraphraser Creissels et Voisin (2008), elle s'applique à des constructions impliquant une pluralité de participants et que ces participants aient des rôles sémantiques identiques. La réciprocité *-oh* est un procédé systématique en Noon qui met en jeu une pluralité des actions ou des participants. L'événement est réalisé par plusieurs agents simultanément, un agent sur plus d'un objet, ou à plusieurs reprises. Le morphème *-oh* est obligatoire si plusieurs actions ou participants agissent sur le verbe. Cette pluralité des relations englobe une catégorie sémantique plus large pouvant même avoir une valeur de pluractionnalité, Wane (2017:136). Soukka (2000:161-162) décrit le morphème *-oh* comme un morphème pluractionnel ayant deux fonctions distincts: duratif et réciprocité. Le terme pluractionnalité ou pluriel verbal a été introduit par Newman (1980) pour décrire la morphologie verbale de certaines langues d'Afrique. Il définit le pluriel verbal: « indicate multiple, iterative, frequentative, distributive, or extensive action » (Newman 2000:423). Maslova (2007:336), dans sa définition de la réciprocité, tient compte la diversité des sens qu'elle peut avoir.

« The reciprocal belongs to a wide range of complex event structures that assign the same type of participation in the event to multiple participants. Apart from the reciprocal, this type of event structure subsumes the sociative (collective), the distributive, the converse (chaining), the competitive, etc ».

Il existe en Noon les morphèmes *-uu* et *-ës* qui marquent l'accord du verbe en nombre. Ils sont différents de la pluractionnalité qui renvoie à la pluralité des actions. Dans les exemples (18-19), nous avons deux morphèmes (pluriel et réciprocité); ceci montre clairement que la pluractionnalité ne peut pas être interprétée comme une marque du pluriel associée au verbe mais plutôt une pluralité des actions ou des participants. Les exemples non marqués (20a, 21a, 22a) montrent que l'agent agit seul sur le verbe. Les exemples (18, 19, 20b, 21b, 22b) montrent la pluralité des actions y compris des

participants. Dans l'exemple (18) le nom *kowu* « enfant » manifeste une alternance consonantique. Les noms des paires de classes (*m/c*, *k/t*, *p/t*, *nj/t*) présentent des vestiges figés d'un état ancien de préfixes nominaux de classe et une alternance consonantique dans la distinction singulier/pluriel (Wane 2017:60).

- (18) **towu–noon–taa** **aas–ëk–ës–oh**
t:enfant–noon–t:DEICT.DIST **entrer–MOY–PL–RECP**
në towu–waal–taa
PREP t:enfant–wolof–t:DEICT.DIST
 'Les enfants noon cohabitent avec les enfants wolofs.'
- (19) **Albert** **në** **beti–ce** **wo'–oh–uu–n–ën**
Albert **PREP** **femme–3SG.POSS** **parler–RECP–PL–N–PARF**
 'Albert et sa femme se sont disputés.'
- (20a) **Jean** **maas–ën** **saañal–aa**
Jean **être.témoin–PARF** **réunion–ø:DEICT.DIST**
 'Jean est témoin de la réunion.'
- (20b) **Jean** **maas–oh–ën** **ngë**
Jean **être.témoin–RECP–PARF** **PREP**
saañal–aa
réunion–ø:DEICT.DIST
 'Jean a participé à la réunion.'
- (21a) **Philip** **wo'** **në** **beti–ce**
Philip **parler** **PREP** **femme–3SG.POSS**
 'Philippe parle avec sa femme.'
- (21b) **Philip** **wo'–oh** **në** **beti–ce**
Philip **parler–RECP** **PREP** **femme–3SG.POSS**
 'Philippe se dispute avec sa femme.'
- (22a) **Jean** **war–ën** **oomaa–caa** **kopa'**
Jean **partager–PARF** **enfant–c:DEICT.DIST** **argent**
 'Jean a partagé l'argent entre les enfants.'
- (22b) **Jean** **war–oh–ën** **në** **oomaa–caa**
Jean **partager–RECP–PARF** **PREP** **enfant–c:DEICT.DIST**
kopa'
argent
 'Jean s'est partagé l'argent avec les enfants.'

La réciprocité *–oh* peut être combinée avec d'autres morphèmes aspectuels pour exprimer la pluractionnalité: l'excessif *–ík*, l'itératif *–is* et le moyen *–ëk* (18-26). Dans l'exemple (23a) le morphème *–ík* a un sens dépréciatif ; la femme faisait semblant de danser. La combinaison des morphèmes de réciprocité et d'itératif dans l'exemple (24b) permet d'exprimer une action habituelle ou permanente. Dans les exemples (18, 25-26), le morphème *–oh* à valeur de pluractionnalité peut être combiné avec le moyen *–ëk* encodant des constructions moyennes que nous appelons ici médio-passif. Le sujet exerce sur lui-même l'action exprimée par le verbe ou subit l'action exprimée par le verbe. Donc, le sujet est le patient de l'action.

- (23a) **beti-faa** **yaa** **mbec-ík**
 femme-f:DEICT.DIST y:DEICT.DIST danser-EXC
mbilim-aa
 mbilim-Ø:DEICT.DIST
 'La femme faisait semblant de danser le *mbilim*.'
- (23b) **beti-faa** **yaa** **mbec-ík-oh**
 femme-f:DEICT.DIST y:DEICT.DIST danser-EXC-RECP
mbilim-aa
 mbilim-Ø:DEICT.DIST
 'La femme dansait à plusieurs reprises le *mbilim*.'
- (24a) **më** **tík-is-oh** **maal-ii**
 1SG cuisiner-ITER-APPL.INSTR riz-Ø:DEICT.PROX
në **sokoñ**
 PREP bois.de.chauffe
 'Je prépare encore le riz avec du bois de chauffe.'
- (24b) **më** **tík-is-oh-oh** **maal-ii**
 1SG cuisiner-ITER-RECP-APPL.INSTR riz-Ø:DEICT.PROX
në **sokoñ**
 PREP bois.de.chauffe
 'Je prépare toujours le riz avec du bois de chauffe.'
- (25) **oomaa'** **tíín-ndë** **wate**
 enfant marcher-NARR aujourd'hui
ndam-ëk-oh-hë **wë**
 glorifier-MOY-RECP-NARR O3SG
 'Les enfants s'en glorifient beaucoup aujourd'hui.'
- (26) **tee'-tii** **yaak-ës-ëk-oh-ën**
 semences-t:DEICT.PROX gâter-PL-MOY-RECP-PARF
 'Les semences se sont détériorées.'

2.3 La Causation sociative –*ndoh*

La causation sociative se définit comme une catégorie sémantique de la causation attestée dans beaucoup de langues. Une étude approfondie a été faite par Shibatani et Pardeshi (2002) qui ont identifié trois types de constructions causation sociative (action jointe- assistance- supervision) illustrées respectivement dans les exemples (27-28) en Noon. Nous n'avons pas trouvé d'exemples pour la causation sociative exprimant une supervision. Dans l'exemple (28), le verbe *am* « attraper » est combiné avec *-ndoh* et se traduit par « aider, assister ».

(i) Action jointe

- (27) **Mousa mey-ndoh** **beti-ce**
 Moussa sortir-CAUS.SOC femme-3SG.POSS
 'Moussa fait sortir sa femme (en sortant avec elle).'

(ii) Assistance

- (28) **Richard** **am-ndoh-ën** **oomaa-n-aa**
 Richard attraper-CAUS.SOC-PARF enfant-N-DEICT.DIST

kë–bok–ëk**INF–laver–MOY****‘Richard fait laver l’enfant (en l’aidant.)’**

La causation sociative –*ndoh* en Noon est une combinaison du causatif –*ë*’ et de l’applicatif –*oh* qui sont devenus une forme figée et apparaissent comme un seul morphème. Wane (2017:146) décrit ce phénomène ainsi :

« Il s’est produit des changements phonologiques avec les deux dérivatifs *ë*’ – *oh*. Le coup de glotte [ʔ] du causatif –*ë*’ apparaît en position finale absolue. En position intervocalique, il devient une consonne glottalisée /d/ (voire tableau 1). Lorsque deux dérivatifs verbaux sont combinés, la voyelle du premier suffixe à initiale vocalique tombe ; ce qui donnerait la forme *d’-oh*. La consonne glottalisée /d/ devient une forme simple /d/ ; d’où la forme –*doh* qu’on retrouve dans le dialecte pade-noon. Alors comme il n’existe pas dans le dialecte Cangin-Noon la consonne sourde /d/, celle-ci devient une consonne prénasalisée /nd/ ; ce qui pourrait expliquer la forme –*ndoh* ».

(29a.) **Paul ñam–ën maal****Paul manger–PARF riz****‘Paul a mangé du riz.’**(29b.) **Paul ñëm–ëd–ën Mary maal****Paul manger–CAUS–PARF Mary riz****‘Paul a fait manger à Mary du riz.’**(29c.) **Paul ñam–ndoh–ën Mary maal****Paul manger–CAUS.SOC–PARF MARY riz****‘Paul a fait manger à Mary du riz (en mangeant avec elle.)’**

Dans l’exemple (29b), le causatif *ë*’ est un dérivatif dominant dans l’harmonie vocalique. Il assimile la voyelle [-ATR] du radical en une voyelle [+ATR]. Cependant le morphème –*ndoh* n’entraîne aucun changement (29c). L’élément qui correspond à la signification de causation sociative est dans les parenthèses. Le causatif *ë*’ s’applique à un nombre limité de verbes d’action. Il n’y a aucune restriction pour les verbes intransitifs qui deviennent transitifs (Wane 2017:142).

Le morphème –*ndoh* peut être suffixé à des verbes de mouvement déictiques pour ainsi exprimer le sens de « amener avec soi » comme illustrés dans les exemples (27, 28b, 31b, 32b). Il n’est pas restreint à des verbes de mouvement comme l’a affirmé Soukka (2000:170). Il peut aussi renvoyer à des actions jointes, simultanées. Le causateur prend part dans l’événement causé (33b). Lopis-Sylla (2010) a bien raison lorsqu’elle affirme que le morphème –*ndoh* introduit la notion de simultanéité. Pouye (2013:122) décrit le morphème –*ndoh* en Saafi-Saafi comme un morphème associatif. Il apparaît nettement que pour les actions, le morphème –*ndoh* relie des participants qui réalisent chacun des actions identiques, mais en réalité ces actions représentent en fait un seul événement. L’existence de plusieurs participants va permettre d’introduire l’idée de faire en même temps un même événement. Donc il s’agit d’une opération collective réalisée de façon simultanée. Il est donc clair que la construction avec le morphème –*ndoh* peut avoir une valeur de pluractionnalité. En effet, elle exprime la pluralité des actions. Dans l’exemple (31), le verbe *béy* « amener » a une valeur causative. Lorsqu’il porte le dérivatif –*ndoh*, il exprime l’idée d’accompagner (Wane 2017:148).

(30a) **yaal–aa hay–ën****homme–ø:DEICT.DIST venir–PARF**

‘L’homme est venu.’

- (30b) **yaal-aa hay-ndoh-ën**
homme-∅:DEICT.DIST venir-CAUS.SOC-PARF
oomaa-n-aa
enfant-N-∅:DEICT.DIST
‘L’homme a fait venir ses enfants (en venant avec eux.)’

- (31a) **Mousa mey-ën**
Moussa sortir-PARF
‘Moussa est sorti.’

- (31b) **Moussa mey-ndoh-ën beti-ce**
Moussa sortir-CAUS.SOC-PARF femme-3SG.POSS
‘Moussa a fait sortir sa femme (en sortant avec elle.)’

- (32a) **yaal-aa béy-ën beti-ce**
homme-∅:DEICT.DIST amener-PARF femme-3SG.POSS
ngë pade
PREP Fandène
‘L’homme a amené sa femme à Fandène.’

- (32b) **yaal-aa béy-ndoh-ën**
homme-∅:DEICT.DIST amener-CAUS.SOC-PARF
beti-ce ngë pade
femme-3SG.POSS PREP Fandène
‘L’homme a amené sa femme à Fandène (en allant avec elle.)’

- (33a) **yaal-aa ñam-ën maal**
homme-∅:DEICT.DIST manger-PARF riz
‘Les enfants ont mangé du riz.’

- (33b) **yaal-aa ñam-ndoh-ën**
homme-∅:DEICT.DIST manger-CAUS.SOC-PL-N-PARF
oomaa-caa maal
enfant-C:DEICT.DIST riz
‘L’homme fait manger les enfants (en mangeant avec eux.)’

La causation sociative *-ndoh* est une construction causative différente d’une causation régulière. En effet, le causateur non seulement fait faire l’action mais il y participe. La causation sociative est une extension sémantique des constructions causatives régulières (Shibatani & Pardeshi 2002, Kulikov (2001). Il est intéressant d’observer qu’en Noon la causation sociative est exprimée par une combinaison des morphèmes applicatif et causatif. Ce même phénomène est noté dans les langues de l’Amérique du Sud et le Wolof (Guillaume & Rose 2010, Voisin 2002b). Ce rapprochement du causatif et de l’applicatif est à l’origine du syncrétisme causatif/applicatif proposé par Shibatani & Pardeshi (2002).

2.4 Les constructions antipassives

L’antipassif *-oh* est différent de l’applicatif et de la réciprocité *-oh*. L’antipassif est une opération sur la valence verbale qui entraîne une destitution de l’unique objet ou de l’objet récepteur qui ne peut être converti d’oblique. Dièye (2011:247) note aussi que le suffixe *-oh* en Laalaa est « une voie verbale qui réduit d’un participant la valence du verbe. » Concernant les verbes transitifs, l’objet est complètement absent dans la

structure de la phrase, (34b, 35b). En ce qui concerne les verbes trivalents, la présence de l'antipassif *-oh* entraîne la suppression de l'objet à rôle de bénéficiaire qui ne peut être converti d'oblique, (37c). L'emploi de l'antipassif peut avoir une valeur d'habituel. En effet, dans les constructions antipassives en Noon les actions impliquent un caractère habituel.

- (34a) **më waak Lamine**
 1SG visiter Lamine
 'Je visite Lamine.'
- (34b) **më waak-oh**
 1SG visiter-ANTIPASS
 'Je rends visite.'
- (35a) **mbaay-faa dōw oomaa-n-aa**
 chien-f:DEICT.DIST mordre enfant-N-Ø:DEICT.DIST
 'Le chien mord l'enfant.'
- (35b) **mbaay-faa dōw-oh**
 chien-f:DEICT.DIST mordre-ANTIPASS
 'Le chien mord.'
- (36a) **më e' eew-woo kopa'**
 1SG donner mère-1SG.POSS argent
 'Je donne de l'argent à ma mère.'
- (36b) **më er-oh kopa'**
 1SG donner-ANTIPASS argent
 'Je donne de l'argent.'
- (37a) **John ban Richard portabal-aa**
 John prêter Richard portable-Ø:DEICT.DIST
 'John prête à Richard le portable.'
- (37b) **John ban-oh portabal-aa**
 John prêter-ANTIPASS portable-Ø:DEICT.DIST
 'John prête le portable.'
- (37c) ***Richard John ban-oh**
 Richard John prêter-ANTIPASS
 portabal-aa
 PORTABLE-Ø:DEICT.DIST
 'C'est à Richard que John prête le portable.'

2.5 L'agentif *-oh*

Le morphème *-oh* est généralement marqué dans la dérivation verbale, cependant on le retrouve aussi dans la dérivation nominale. L'agentif *-oh* existe aussi dans les langues du groupe Saafi. Ce dérivatif est spécifique aux humains. Il permet de former des noms d'agent exerçant un métier ou une activité permanente à partir de bases verbales, (38-41). Il est clair que l'agentif *-oh* peut exprimer une pluralité des actions. En effet, le verbe suffixé à l'agentif *-oh* se traduit littéralement par *celui qui a l'habitude de faire quelque chose* ; ce que nous interprétons comme une pluractionnalité dans le domaine nominal. En Noon dans le domaine nominal, le nombre est marqué par une paire de classes singulier/pluriel. Les noms d'agent sont marqués par la paire de classes Ø/c comme illustré dans les exemples (38, 40-41).

- (38) **hul-oh-ii** **ka'** **ngë**
cultiver-AGEN-Ø:DEICT.PROX **partir** **PREP**
yoan-ii
champ-Ø:DEICT.PROX
'Le cultivateur part aux champs.'
- (39) **laak-ën** **mbec-oh** **ngë** **đúúy**
avoir-PARF **danser-AGEN** **PREP** **intérieur**
kaan-fii
maison-f:DEICT.PROX
'Il y a des danseurs à l'intérieur de la chambre.'
- (40) **pay-oh-ii** **ngú'** **ketëk-kii**
guérir-AGEN-Ø:DEICT.PROX **couper** **arbre-k:DEICT.PROX**
kiinde
k:lequel
'Quel arbre coupe le guérisseur ?'
- (41) **pay-oh-cii** **ngúr-ës**
guérir-AGEN-C:DEICT.PROX **couper-PL**
ketëk-kii **kiinde**
arbre-k:DEICT.PROX **k:lequel**
'Quel arbre coupent les guérisseurs ?'

3. Conclusion

Dans cet article, nous présentons les résultats d'une étude qui vise à rendre compte d'un ensemble de constructions syntaxiques qu'assume le morphème *-oh* du Noon et les effets sémantiques. L'intérêt porté à cette analyse relève du fait que ce morphème est infiniment complexe d'un point de vue syntaxique et sémantique par conséquent il nécessite une étude précise et détaillée. C'est ainsi que, dans ce travail, nous avons expliqué les constructions syntaxiques et rôles sémantiques du morphème *-oh*. Dans cette réflexion nous pouvons assumer que *-oh* est un seul morphème multifonctionnel en Noon. Nous pensons aussi que la similitude de formes n'est pas liée à un phénomène d'homonymie, mais elle est surtout rattachée à un phénomène de syncrétisme de formes entre les morphèmes d'applicatif, de réciprocité, de causation sociative, d'antipassif et d'agentif.

Nous avons pu montrer que c'est la pluractionnalité qui est commune à la plupart de ses emplois. Il faut dire que les morphèmes multifonctionnels tels que *-oh* est une question classique dans l'étude des langues atlantiques. Cet article a pu apporter un éclairage nouveau en s'appuyant sur la notion de pluractionnalité. Ce travail apporte des perspectives d'analyses surtout basées sur des considérations d'ordre sémantique mais il soulève aussi une question typologique de la pluractionnalité dans les domaines verbal et nominal à travers les langues.

Références

- Creissels, D. & Voisin, S. 2008. Valency-changing operations in Wolof and the notion of co-participation. In König, E. & Gast, V. (eds). *Reciprocal and Reflexives, Theoretical and Cross-linguistic Explorations*. Berlin: Mouton de Gruyter, pp. 289-305.
- Creissels, D. 2006b. *Syntaxe générale, une introduction typologique*. Paris: Hermès

- Dièye, E. H. 2011. *Description d'une langue Cangin du Sénégal : Le Laalaa (léhar)* Thèse unique. Ecole doctorale ARCIV: Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- Guillaume, A. & Rose, F. 2010. Sociative causative markers in South American languages: A possible areal feature. In Floricic, F (eds.). *Essais de typologie et de linguistique générale. Mélanges offerts à Denis Creissels*. Lyon: ENS Éditions, pp. 383-402.
- Kulikov, L. I. 2001. Causatives. In: Haspelmath, M.; König, E.; Oesterreicher & R. (eds.). *Language Typology and Universals*, pp. 886-898. Berlin: Walter de Gruyter.
- Lopis-Sylla, J. 2010b. *La langue noon*. IFAN: Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- Maslova, E. 2007. *Reciprocal constructions*. (Vol 1) Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins
- Morgan, D. R. 1996. Overview of grammatical structures of Ndut: a Cangin language of Senegal. MA thesis. Arlington: University of Texas at Arlington.
- Newman, P. 2000. *The Hausa Language: An Encyclopedic Reference Grammar*. Yale: Yale University Press.
- Newman, P. 1980. *The classification of Chadic within Afroasiatic*. Leiden: Universitaire Pers.
- Pouye, A. 2013. Description synchronique du Saafi-Saafi. Doctorat de thèse unique, Université Cheikh Anta Diop
- Shibatani, M. & Pardeshi, P. 2002. The Causative Continuum. In: Shibatani, M. (ed.). *The Grammar of Causation and Interpersonal Manipulation*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, pp. 85-126.
- Soukka, M. 2000. *A descriptive grammar of noon: a Cangin language of Sénégal*. LINCOM African linguistics.
- Voisin, S. 2002b. Le syncrétisme causatif/applicatif, in Sauzet, P. & Zribi-Hertz, A. (eds), *Typologie des langues d'Afrique et universaux de la grammaire*, 2/2, Paris : L'Harmattan, pp.185-203.
- Wane, M. H. 2017. *La grammaire du noon*. LOT dissertation series 464. Utrecht: LOT dissertation. <http://hdl.handle.net/1887/52964>
- Wane, M. H. 2014. Documenting cultural events in Cangin, a noon language of Senegal. Endangered Language Archive (ELAR), <https://elar.soas.ac.uk>. SOAS University, London. Elar: <https://lat1.lis.soas.ac.uk/ds/asv/?0>